

Vendredi 23 janvier 2026

LES CAFÉS HISTORIQUES EN EUROPE

Par Monsieur Henri de MONTETY - Docteur en histoire des universités de Lyon et Budapest



Henri de Montety a entraîné le public toujours aussi nombreux, dans ces lieux de sociabilité et de méditation, de contrastes, que sont les cafés, aux superbes décors et aux tentantes spécialités.

Vienne délivrée des Turcs à la fin du XVII^{ème}, découvre le breuvage "au goût de cendre acide et amer" qu'aurait introduit Georg Frantz Koltschitzky et qu'adouciront crème fouettée, sucre et pâtisseries. Les cafés, lieux à la mode dans un siècle saisi de turcomanie, deviennent lieux de rencontres, d'échanges intellectuels, d'ouverture sur l'extérieur et de méditation intérieure, de lecture et d'écriture mais aussi de jeux de billard et d'échecs. C'est là que se forge l'opinion publique, se brassent les idées, se mêlent les diverses tendances politiques. En 1848, les tables du café Pilvax de Budapest se font tribunes révolutionnaires pour Sandor Petofi tandis qu'au Florian de Venise, est proclamée l'éphémère République de Saint Marc. A la veille de 1914, dans un empire austro-hongrois au bord du gouffre, les cafés connaissent leur âge d'or. Freud, Zweig, Schnitzler, Hoffmansthal, Kokoschka, Trotsky se retrouvent au Central, somptueusement décoré où s'immisce l'Art nouveau.

La Chute du Mur de Berlin permet de dévoiler les cafés hongrois ou serbes figés à la Belle Époque par leur "mise sous cloche" à l'ère soviétique, souligne le conférencier.

L'Europe occidentale est aussi séduite.

Dès le règne de Louis XIV, la France adopte la boisson turque. Le Procope voit fermenter les idées nouvelles des Lumières avant d'accueillir Balzac, Sand ou Hugo. Les échecs sont rois au café de la Régence.

A Londres en 1652, s'ouvre le Pasqua rose's head, la 1^{ère} des 82 Coffee houses. On y fait des affaires voire des expériences médicales. Certaines se font clubs élitistes et masculins. D'autres y créent la presse moderne, ancêtre du Guardian.

Novateur et traditionnel, chic ou mal famé, lieu de divertissement et de culture, de légèreté et de sérieux, d'hospitalité, le café est le lieu du chez soi et de l'ailleurs, conclut le spécialiste de l'Europe Centrale. Hemingway au café Iruña de Pampelune ou Ginsberg et Kerouac au café Trieste de San Francisco auraient été d'accord. L'auditoire sans doute comblé, avait renoncé aux questions mais pas aux applaudissements.

Texte de Marie Dominique Coulon